

# **Contribution de Jean Renard,**

## **Rapporteur Général du Conseil de Développement**

### **Place à l'utopie et à l'imagination**

L'installation du Conseil de Développement dans sa nouvelle formule invite à nous interroger sur la façon dont nous pouvons envisager le futur de Nantes, ce à différentes échelles et en fonction de différents thèmes. La ville entendue comme "LA" métropole de l'Ouest, certes inachevée, mais en construction, et dont le territoire correspond à un ensemble au périmètre flou et aux limites incertaines et en expansion dynamique.

Ne nous focalisons pas sur le territoire qui est un mot-valise chacun lui donnant un sens particulier.

Ne revenons pas trop longuement, non plus, sur nos atouts faiblesses et contraintes. Ceci a été examiné par le précédent conseil.

Nous sommes un outil d'expression de la communauté urbaine et son Président nous a délivré une feuille de route dans son discours.

Nous avons à fournir aux élus qui décident, c'est leur rôle, des suggestions, c'est notre rôle, compte tenu des sujétions diverses et variées tenant à nos environnements à toutes les échelles, du local au mondial.

Nos propositions, suggestions, contributions, seront d'autant mieux reçues qu'elles seront solidement étayées par des analyses de qualité. Sans forfanterie, c'est, je le pense, ce que le conseil dans son ancienne formule a fourni. D'où sa reconnaissance. Il nous faut continuer et faire mieux encore. L'arrivée de nouvelles personnalités issues de milieux très différents, en particuliers de citoyens volontaires, qui se sentent personnellement mobilisés pour cette tâche, le permet.

C'est la qualité et la pertinence de nos avis qui vaudront reconnaissance.

À ce stade, mes réflexions sont les suivantes.

- Nous avons à éclairer les élus et les techniciens, quelquefois englués dans les travaux quotidiens, en anticipant autant que possible les évolutions à venir que l'on peut saisir au travers de tendances lourdes, mais aussi de ruptures, tant dans la composition du corps social que dans les comportements. Et ce en l'appliquant au cas nantais qui a ses spécificités, et non pas par des analyses généralistes, ce que font très bien des laboratoires d'idées et autres think tank (je pense notamment à transit-city dont je vous invite à

visiter le site). C'est là une difficulté. Comment ne pas tomber dans des débats trop généraux ?

- Il faut mesurer en quoi nos particularismes, nés de notre histoire, de nos comportements hérités (je pense aux traditions de solidarité plus fortes ici qu'ailleurs), de notre position géographique, peuvent expliquer les réactions de nos populations. Il y a un effet de lieu que l'effet de mobilité (qui sont les nantais d'aujourd'hui quant à leurs origines ?) vient perturber, mais ces « nomades » peuvent s'imprégner des valeurs propres à l'Ouest plutôt que les bousculer.
- Comme j'ai pu le dire oralement les facteurs d'attractivité de demain ne seront pas ceux d'hier et d'aujourd'hui. Comment les appréhender ? je crois que c'est là l'une de nos tâches prioritaires. Il y a des indicateurs émergents qui expliqueront les évolutions de demain. Nous avons à en dresser la liste et voir comment ils font système. Et parallèlement il y a des tendances lourdes dans l'économie et le social qui vont impacter nos comportements, et plus encore ceux de nos enfants et petits enfants. Je pense dans le désordre au vieillissement, au tout numérique, à la crise des énergies fossiles, au réchauffement climatique, etc...
- Quelques remarques en ce sens : Pourra t-on encore longtemps faire appel à des produits exotiques à bas prix pour nous nourrir, type haricot vert du Kenya, pommes et kiwis de Nouvelle-Zélande ? N'est-il pas temps de recentrer nos approvisionnements sur les produits locaux, ce qui peut modifier notre agriculture régionale ? Un expert en énergie Jean Marc Jancovici nous dit « il y a cinquante ans le transport aérien était un très grand luxe, dans cinquante ans ce sera à nouveau le cas ». Alors quid d'un projet d'aéroport qui pourrait être vite obsolète. De même quel avenir pour le tourisme avec des low cost vers des destinations lointaines ? Rappelons nous que dans les années 1955 on ne jurait que par l'installation d'une usine sidérurgique dans la basse Loire. À l'inverse a t-on réfléchi aux nouveaux usages de la Loire comme axe de transport de fret comme de passagers en utilisant de nouvelles technologies et des barges ? (cf Ouest-France de vendredi)
- L'exercice qui consisterait à regrouper les remarques de bon sens, utopiques ou faisant preuve d'imagination, au pays natal de J. Verne, des uns et des autres pourrait fournir matière à réflexion. De même essayer ensemble de classer ce qui devrait être mis en avant comme équipements, installations, aménagements et infrastructures pour répondre aux besoins des habitants. Tout ne pouvant se faire que faut-il privilégier pour qui et pourquoi ? Et ceci peut se pratiquer à toutes les échelles du territoire, du quartier au Grand Nantes

- Maintenant que nous sommes plus nombreux et semble-t-il plus mobilisés, il paraît possible d'imaginer un observatoire de tout ce qui bouge dans l'espace de notre métropole en mutualisant ce que nous pouvons observer les uns et les autres, et ce en tous les domaines. C'est par l'addition et la confrontation de ces notations faites au jour le jour que nous pourrions saisir les tendances émergentes qui demain seront porteuses de nouveaux comportements sociétaux et inversement. Nous pourrions jouer alors pleinement notre rôle de suggestion à partir d'anticipation. Ce rôle de veille et d'alerte des réalités sociales et économiques serait utile à tous. Il suffit d'un peu de méthode. Ceci peut s'exercer par exemple sur l'observation des mobilités quotidiennes, sur les loisirs pratiqués, les modes de chalandise en baisse ou en hausse, les pratiques, comportements et attitudes, en fonction des âges, des groupes sociaux, des appartenances diverses et variées. Chacun d'entre nous sent que les choses bougent et évoluent. À nous d'y trouver du sens et de l'ordre.
- Nous n'avons pas à craindre l'utopie et l'imagination, c'est même tout le contraire.
- J'attends les réactions qui ne manqueront pas

Jean Renard